

RESUME EXECUTIF DE L'EVALUATION

« Évaluation du fonctionnement des systèmes d'eau réalisés entre 2013 et 2022 dans les régions du Centre Mali (Mopti) »

Ce rapport exécutif présente les constats principaux et les recommandations de cette évaluation qui fut menée entre 2024 et 2025 par l'entreprise spécialisée Bates SARL qui fut commanditée par le CICR.

Contexte général	Le Mali est confronté à une crise multiforme (sécuritaire, climatique, sociale). L'intensification du conflit et des violences armées, les violences basées sur le genre, les déplacements de population et le changement climatique aggravent les conditions de vie, en particulier l'accès à l'eau potable.
Intervention du CICR / WatHab	Le département Eau et Habitat (WatHab) du CICR intervient pour améliorer l'accès à l'eau potable, principalement dans les zones les plus touchées par les conflits (Mopti, Ségou, Bandiagara, San). Entre 2012 et 2023, 122 ouvrages ont été réalisés.
Objectifs de WatHab	1. Répondre aux urgences humanitaires. 2. Réaliser des infrastructures durables.
Objectifs de l'évaluation	But principal : Évaluer l'état de fonctionnement des ouvrages pour : Apprécier leur durabilité, Identifier les difficultés d'exploitation/gestion, Renforcer les mécanismes de suivi et de rapportage. Objectifs spécifiques : Vérifier l'état de fonctionnement et d'utilisation. Mesurer l'appropriation et la gestion communautaire. Identifier les freins à l'exploitation. Proposer des améliorations au système de suivi.
Méthodologie de l'évaluation	Méthodes quantitatives et qualitatives combinées. Triangulation des données (documents, témoignages, observations, 36 localités visitées ; 105 discussions de groupe qui ont concerné 196 membres des comités de gestion de l'eau - CGE, 384 membres de la communauté (hôte et PDI) dont environ 22% de femmes toutes couches confondues. 31 entretiens individuels avec 22 maires des communes d'intervention, 2 Directeurs Techniques des centres de santé communautaires bénéficiaires, 6 chefs de service local de l'hydraulique dans les cercles, 1 chef de division DRH – intérimaire du DRH de Mopti, un représentant du Comité régional de la Croix Rouge Mali (CRM) de Mopti et le président du Comité local de Bandiagara. Et les équipes du CICR au Mali et à Genève. Référentiel : critères du CAD de l'OCDE ¹ . Et les dimensions transversales de protection, genre et inclusion Comité d'Éthique : obtenu par le comité d'éthique du CICR
Limitations et stratégies d'atténuation	Inaccessibilité de certains sites (blocus imposés par certaines parties au conflit, décès de contacts). Défauts sécurisés, demande d'autorisations des parties au conflit, forte collaboration avec maires et comités locaux. L'équipe a identifié deux autres localités pour compléter la visite de terrain prenant en compte les questions d'accès et de sécurité tant pour l'équipe de consultants que pour les communautés.

CONSTATS PRINCIPAUX DE L'EVALUATION

Pertinence

L'approche participative de WatHab, qui engage les autorités communales, les services techniques et les communautés cibles dans la conception et l'exécution des réalisations des ouvrages, s'avère efficace pour répondre aux effets du conflit et à la violence armée au centre du Mali. Cette approche révèle la prise en compte des besoins et des exigences de toutes les parties, mettant en évidence les compétences et les défis rencontrés par WatHab dans la réponse aux chocs et crises humanitaires. L'intervention de WatHab s'est adaptée aux changements contextuels et aux besoins évolutifs dus au conflit et à la violence armée, notamment en renforçant son rôle pour combler les

¹ Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) et Comité d'aide au développement (CAD)

besoins croissants des communautés en matière d'accès à l'eau.

Dans le centre du Mali, où la situation sécuritaire est volatile et les besoins humanitaires pressants, WatHab a adopté une approche axée sur l'urgence et la résilience. Ses interventions ont répondu aux déplacements des personnes exposées à une double vulnérabilité : la perte de logement et la difficulté d'accès à l'eau, aux services sanitaires et d'hygiène. Les communes/villages d'accueil, déjà fragilisés par le conflit et un accès précaire aux services de base, ont été confrontés à une pression accrue sur ces services.

En outre, les résultats de WatHab contribuent directement à la stratégie de développement au niveau national, régional et communal, et participent à la mise en œuvre de la politique de décentralisation en réalisant des ouvrages prioritaires pour les Collectivités Territoriales afin de faire face à l'accueil des Personnes Déplacées Internes.

Cohérence

La collaboration étroite entre WatHab, les collectivités territoriales, les services techniques de l'État et le cluster Wash a permis d'assurer la cohérence des interventions et de faciliter une mise en œuvre harmonieuse des activités. Cette collaboration a permis de capitaliser sur les expertises et les ressources de chaque partie pour maximiser l'impact des interventions.

Une coordination efficace et des mécanismes de suivi rigoureux ont été mis en place pour assurer l'efficacité des activités. Cette approche participative a permis de mieux comprendre les défis rencontrés et d'ajuster les activités afin d'optimiser les résultats.

L'évaluation de la conformité des interventions aux principes humanitaires révèle une application cohérente et profonde des principes d'humanité, de neutralité, d'impartialité et d'indépendance, qui recouvre également l'engagement communautaire et la redevabilité.

Enfin, une communication transparente a permis de garantir l'engagement des autorités communales, des communautés cibles et des autres parties prenantes tout au long de la réalisation des ouvrages.

Efficacité

WatHab a maintenu un dialogue constant avec les bénéficiaires et les autorités locales, permettant une identification rapide et une meilleure compréhension des besoins des communautés cibles. Cela a permis de fournir des services d'adduction d'eau potable appropriés grâce à une meilleure connaissance des réalités locales.

Sur la conception technique et réalisation des ouvrages :

Le processus de conception des ouvrages de WatHab a impliqué les acteurs du secteur à tous les niveaux. Les sites d'intervention sont sélectionnés en concertation avec les acteurs locaux, en tenant compte des priorités des PDSEC. Les ingénieurs de WatHab conçoivent les ouvrages en consultant les bénéficiaires sur leurs besoins en eau et en proposant des solutions adaptées aux normes de la DNH.

La plupart des travaux ont été réalisés dans les délais, respectant les spécifications techniques et les normes standards, dans la transparence et l'équité, favorisant la confiance et la satisfaction de la communauté. La plupart des ouvrages réalisés fournissent aux communautés de l'eau de façon permanente en quantité et en qualité.

Sur l'état des lieux des ouvrages

Sur les 39 ouvrages visités, 29 sont fonctionnels et fournissent de l'eau en qualité et en quantité ; et 10 non fonctionnels. Ci-dessous plus de précisions sur lesdits ouvrages :

Types d'ouvrages	Fonctionnels	Non fonctionnel
16 AES (Adduction d'Eau Sommaire)	11	5
05 SHVA (Système Hydraulique Villageois Amélioré)	4	1
05 PMH (Pompe à Motricité Humaine)	3	2
05 Périmètres Maraichers (PM)	5	0
08 Puits Pastoraux (PP)	6	2

Les causes de non-fonctionnalités sont principalement dues à un manque d'entretien, à des choix de sites inappropriés pour les puits vulnérables aux inondations, au sabotage par des groupes armés et à des supports mal conçus pour les modules photovoltaïques.

Sur les facteurs de vulnérabilité des ouvrages

La réalisation des ouvrages, malgré le contexte difficile, n'a pas prévu de séances d'information ni de sensibilisation sur les rôles et responsabilités de chaque acteur. En conséquence, ni les collectivités ni les communautés ne jouent pleinement leurs rôles dans la gestion des ouvrages. Les collectivités territoriales et les communautés n'ont pas été préparées à la gestion des ouvrages, à l'instar des mesures d'appropriation durant la phase d'identification et de réalisation.

La situation sécuritaire dans les zones d'intervention limite la mobilité des réparateurs pour la maintenance des ouvrages. Les maintenanciers locaux, bien que présents, ne sont pas qualifiés pour réaliser des dépannages, ce qui entraîne des fuites sur le réseau, réduisant le débit de l'eau et la durée de vie des pompes.

Les comités de gestion des ouvrages, mis en place par WatHab, manquent de capacités de gestion et de redevabilité envers la communauté et les autorités communales.

Les installations de Certains ouvrages ont été endommagées par les intempéries (vents et inondation). Les puits inondés et les supports des modules photovoltaïques mal confectionnés ont été les principales causes de ces dommages.

Efficiences

L'équipe WatHab semble adopter une gestion efficiente et flexible des ressources. Cette efficacité est due à la capacité d'adaptation aux changements de contexte, à la collaboration avec des partenaires locaux, ainsi qu'à l'utilisation des agents techniques des services de la Direction Nationale de l'hydraulique.

La capacité de WatHab à s'adapter aux changements du contexte et des coûts des infrastructures d'eau a été essentielle pour optimiser l'utilisation des ressources. Par exemple, WatHab a pu ajuster ses dépenses en internalisant la conception des ouvrages et l'établissement des cadres de devis. En effet, même si des consultations sont effectuées, l'équipe WatHab a la charge de la conception des ouvrages ainsi que de l'établissement des coûts. Cela a l'avantage de proposer des coûts relativement bas (meilleure qualité/coût) comparativement à ceux généralement appliqués pour les mêmes types d'ouvrage et dans les mêmes localités. Les coûts des ouvrages réalisés par WatHab sont en deçà du cadre de devis référentiel de la Direction Régionale de l'Hydraulique pour les mêmes types d'ouvrage.

Durabilité

Les collectivités territoriales, les services techniques de l'État et les communautés bénéficiaires ont été impliqués dans l'identification, la planification et la réalisation des ouvrages, privilégiant une approche participative avec toutes les parties prenantes.

WatHab collabore avec les comités locaux de la Croix Rouge Malienne, qui sont souvent à l'origine de l'identification des besoins de protection des communautés. Bien que cette approche ne soit pas généralisée, elle est pertinente en raison de leur ancrage dans les sites bénéficiaires et de la présence d'un volontaire communautaire dans chaque village. Elle peut être un puissant levier pour l'appropriation et la durabilité des ouvrages.

La durabilité d'une infrastructure d'eau nécessite un système de gouvernance pour assurer son exploitation optimale et son entretien. Cependant, l'évaluation a relevé une faiblesse dans le renforcement de capacités en matière de gestion technique et financière des systèmes d'eau, d'organisation et de fonctionnement des comités de gestion mis en place. Cette faiblesse de renforcement de capacités des membres des comités de gestion des ouvrages peut compromettre la durabilité des ouvrages, comme c'est le cas pour certains bénéficiaires dont les ouvrages sont à l'arrêt pour un défaut d'entretien.

Aucun mécanisme de suivi post-réalisation n'est mis en place après les travaux. Les communautés bénéficiaires affirment ne pas recevoir de visite ni de WatHab, ni des services techniques de l'État. Or, la gestion de l'ouvrage nécessite l'implication directe des Collectivités territoriales en termes de délégation de gestion et d'assistance, ainsi que des services techniques de l'hydraulique pour veiller sur l'application des textes quant aux rôles et responsabilités de chaque acteur. Cet état de fait occasionne que des bénéficiaires procèdent à l'extension de leurs réseaux sans assistance technique et de façon anarchique, mettant en cause la fonctionnalité des ouvrages. Par ailleurs, les documents techniques de l'ouvrage n'existent ni au niveau de la collectivité ni au niveau de la communauté. A la fin des travaux d'AES/SHVA, les entreprises devront fournir les plans de recollement de chaque ouvrage, sans lesquels aucune extension du réseau ou de réhabilitation de l'ouvrage ne peut se faire avec efficacité.

Impact

Les interventions ont permis la survie et l'existence de ces communautés, tout en favorisant la cohésion sociale entre les populations hôtes et les déplacés.

WatHab a permis aux communautés bénéficiaires de répondre à leurs besoins en eau les plus urgents dans des contextes sécuritaires complexes et fragiles. Les ouvrages d'eau réalisés ont fourni un accès immédiat à l'eau, renforcé la résilience des communautés et restauré la dignité des bénéficiaires.

L'inclusion des populations déplacées à toutes les étapes a été essentielle pour promouvoir la cohésion sociale en évitant un conflit entre les communautés hôtes et les personnes déplacées internes. L'amélioration de l'accès à l'eau potable et à l'hygiène a réduit les tensions et renforcé le sentiment de sécurité au sein des communautés.

Les interventions de WatHab ont contribué au renforcement du tissu économique local et contribué à la résilience des ménages. En effet, la redynamisation des périmètres maraîchers à travers les adductions d'eau et la relance de la transhumance des animaux à travers les puits pastoraux ont contribué à l'autonomisation financière et nutritionnelle des bénéficiaires. Ces interventions ont permis à ces bénéficiaires de diversifier leurs sources de revenus, de renforcer leurs moyens de subsistance et de créer des emplois pour les femmes et les jeunes.

Les appuis aux centres de santé de Sangha et de Senossa ont renforcé la résilience des communautés face aux crises sanitaires. WatHab a fourni des latrines, des magasins de stockage pour médicaments, une adduction d'eau et des incinérateurs.

Protection – Genre – inclusion.

La CICR a veillé à la participation de tous les bénéficiaires, sans discrimination, en encourageant activement les PDI et les communautés hôtes à participer pleinement aux activités et en promouvant un accès équitable à l'eau. L'équipe d'évaluation a constaté que des initiatives ont été prises pour impliquer de nouveaux membres de la communauté issus des communautés déplacées afin d'assurer une représentation diversifiée des groupes concernées.

WatHab accorde une attention particulière à la dimension de sensibilité aux conflits à travers le principe « Do No Harm », évitant d'aggraver les tensions ou d'en générer de nouvelles, tout en promouvant les principes humanitaires et la neutralité de l'action du CICR.

Les interventions de WatHab ont promu l'équité et la participation de tous les bénéficiaires en prévenant la discrimination fondée sur le genre, l'ethnie, l'origine ou les besoins spécifiques.

La participation des bénéficiaires a été prioritaire tout au long du cycle de réalisation des ouvrages, notamment lors de l'identification des besoins, de la conception et de la réalisation. Les canaux de communication ont été conçus pour garantir un échange d'informations bidirectionnel, informant les bénéficiaires des démarches de WatHab et de ses initiatives.

Recommandations principales

R1 : Mise en place et renforcement d'un dispositif de suivi

R2 : Développement d'un partenariat inclusif avec les parties prenantes

R3 : Mise à disposition des données techniques des projets aux CT et aux services techniques

R4 : Développement des compétences des acteurs